

Versailles⁺

"Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents" Louis XIV

N°114 - Janvier Février 2019

**La leçon de vie
d'un ancien du
GIGN : Daniel
Cerdan**



© Jacques Postel

Le programme de l'Académie

MARDI 29 JANVIER 2019 18 h 30 – Au siège de l'Académie, 3 bis, Rue Richaud à Versailles

« Napoléon et les siens » par Vincent HAEGELE

Que n'a-t-on pas écrit sur la famille de l'homme dont le destin étonna le monde ? A peu près tout et son contraire, une image dominant toutefois l'ensemble des autres, celle d'un clan avide d'argent, d'honneurs immérités et de dépouilles prélevées sur les cadavres d'antiques monarchies. Joseph, Louis, Jérôme, Elisa, Caroline et urât, Pauline et Lucien : tous des frères dissipateurs, des sœurs ambitieuses et dépravées, des épouses indignes, des cousins sans scrupules

... Pourtant, nul ne peut construire une dynastie sans compter sur son propre sang et c'est là le nœud gordien de toute l'entreprise de Napoléon Bonaparte : ses frères et sœurs ont accompagné, soutenu et parfois déterminé ce processus de conquêtes et de constructions civiles et militaires, partageant dès le début les douleurs de l'exil, la remise en cause systématique de leur place dans la société et les blessures d'amour-propre. Un homme seul, du reste, n'aurait sans doute pas pu réussir, lorsqu'un « système » (le mot et de Napoléon lui-même) multi-céphale permettait ce succès, même éphémère. Vincent Haegle décrypte ce magnifique coup politique et offre une lecture novatrice du système familial impérial, loin des clichés convenus sur le clan Bonaparte.

Conservateur des bibliothèques de Versailles, ancien élève de l'Ecole nationale des chartes, archiviste paléographe, spécialiste reconnu de l'Empire, Vincent Haegle a publié la Correspondance intégrale, 1784-1818 de Napoléon et Joseph Bonaparte, ainsi qu'une biographie croisée des deux frères. Il est également l'auteur d'un Murat remarqué. Il est membre de l'Académie de Versailles.



MARDI 12 FEVRIER 2019 18 h 30 – Au siège de l'Académie, 3 bis, Rue Richaud à Versailles

« Sophie de Habsbourg – L'impératrice de l'ombre » par Jean-Paul BLED

Epouse de l'archiduc François-Charles, deuxième dans l'ordre de succession, Sophie de Habsbourg occupe une position centrale à la cour de Vienne dès son arrivée en Autriche, en 1824. Son mari étant incapable de régner, elle reporte ses ambitions sur son fils aîné, le jeune François-Joseph qui, grâce à son soutien, monte sur le trône en 1848. Figure capitale de la décennie néoabsolutiste – François-Joseph ne prend pas de décisions majeures sans en avoir discuté avec sa mère -, Sophie est étroitement associée à la restauration du pouvoir monarchique. Cependant, dans les années 1860, son influence politique décroît. Elle assiste en spectatrice affligée à l'entrée de l'Autriche dans l'ère constitutionnelle et au compromis austro-hongrois. Sur le plan personnel, cette impératrice de l'ombre entre en conflit avec l'impératrice officielle, Elisabeth, les deux femmes incarnant chacune une conception antinomique de leur rôle.

MARDI 12 MARS 2019 18 h 30 – Au siège de l'Académie, 3 bis, Rue Richaud à Versailles

« Le temps de s'en apercevoir » par Emmanuel de WARESQUIEL

Le portrait de notre époque sous la plume de l'un des meilleurs historiens de sa génération. Au miroir de l'histoire, l'actualité s'éclaire. Mêlant sujets graves et légers, Emmanuel de Waresquiel nous parle, avec finesse et humour, de notre indispensable besoin d'histoire. Une manière savoureuse et insolite de prendre l'air du temps.

Né en 1957, Emmanuel de Waresquiel est historien, essayiste, chercheur à l'Ecole pratique des hautes études. Il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels : Talleyrand, le prince immobile en 2006, Fouché, les silences de la pieuvre en 2014 et Juger la reine en 2016. Chacun de ses livres a rencontré de nombreux lecteurs et a été traduit en plusieurs langues. Emmanuel de Waresquiel est membre de l'Académie de Versailles.

Édito +

Versailles face au bouillonnement d'une société qui a perdu ses repères

Etrange début d'année. Une agitation bouillonnante déferle depuis des semaines sur le pays, avec une prolifération d'invectives, de menaces, voire de voies de fait. Un véritable vent de déraison, amplifié par les réseaux sociaux qui se déchainent, invoquant les grandes secousses du passé, en remontant à 1789, sans oublier 1848, les années trente et naturellement 1968. Sa principale caractéristique est une sorte de violence aveugle qui tient lieu d'expression sociale. Elle émane pourtant d'une minorité, qui est présente sur l'ensemble du territoire avec le sentiment qu'une large partie de l'opinion assiste muette à des événements qu'elle désavoue dans sa brutalité, tout en montrant une grande passivité à les combattre.

Déjà les psychologues dénoncent l'incommunicabilité dans laquelle s'enfonce le monde actuel – car le phénomène n'est pas français. Il est lié à la révolution industrielle qui secoue la planète avec la mondialisation et l'avènement rapide de techniques, de procédés, qui bouleversent des habitudes séculaires, comme le développement d'internet et la marche forcée engagée vers la digitalisation. Ce mouvement qui n'a pas d'antécédent conduit à un éclatement des structures traditionnelles entre valeurs de droite ou de gauche, en faisant disparaître les interconnexions qui existaient entre les classes sociales. Cela débouche sur un isolement croissant, un chacun pour soi exacerbé et finalement un sentiment profond de solitude, aggravé par un recours excessif aux smartphones, devenus les compagnons indispensables du quotidien.

Dans ce paysage inquiétant, il existe heureusement des forces de rappel. Une fois de plus Versailles représente une exception. Malgré ses antécédents historiques, évoqués avec la fin du règne de Louis XVI, elle a échappé aux rares tentatives d'y semer le trouble. Car elle possède un souffle qui distille dans sa population des qualités susceptibles de répandre un climat apaisé grâce à des relations

qui dépassent la notion de conflit. Le moment paraît propice d'évoquer la présence de Daniel Cerdan, ancien du GIGN, qui a passé quatorze ans à Versailles, puisant dans les bienfaits du climat de la cité royale l'énergie pour assurer la protection des personnalités, lutter contre le terrorisme et le défaitisme et promouvoir au sein de cette unité d'élite le dépassement de soi (page 4).

L'éducation joue à cet égard un rôle essentiel. Et Versailles brille toujours par le talent de ses écoles. Les derniers baromètres de sa réputation continuent de propulser ses préparations aux grandes écoles aux toutes premières places, voire en tête des palmarès nationaux. Avec des initiatives pour favoriser les innovations comme le parcours sup (page 12), ou le mariage de l'histoire et de l'éducation populaire, telle que le réalise le château de Versailles devenu école-musée, ainsi que l'évoque Marc André Venes Le Morvan (page 10).

Marie-Louise Mercier-Jouve continue d'égrener la légende des rues de la ville avec le quartier des musiciens à Jussieu, où l'on célébrera cette année le cent cinquantième anniversaire de Berlioz que certains voudraient transférer au Panthéon (page 15). Elle poursuit la relation des lendemains de la Grande Guerre avec la présence des Américains à Versailles, alors que l'Académie des Sciences Morales a mis en chantier un colloque qui se tiendra fin juin au moment de la commémoration du centenaire du traité qui a mis fin au conflit (page 02). Une évocation qui ne manquera pas d'intérêt, au moment où va s'engager un grand débat national auquel tous les Français sont invités à participer par le président de la République pour tenter de faire baisser la fièvre dans le pays et nous rappeler la fragilité de nos systèmes démocratiques, un signal d'alarme lancé par Nicolas de Crécy, dans une allégorie qui a pris la forme d'un roman illustré, « les amours d'un fantôme en temps de guerre » (page 22).

Michel Garibal

VERSAILLES +

EST ÉDITÉ PAR LA SARL DE PRESSE
VERSAILLES + AU CAPITAL DE 5 000 €,
8, RUE SAINT LOUIS,
78000 VERSAILLES,

SIRET 498 062 041

FONDATEURS :

Jean-Baptiste Giraud
Versailles Press Club
et Versailles Club d'Affaires

WWW.VERSAILLESPLUS.FR

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION**
Guillaume Pahlawan

RÉDACTEUR EN CHEF
Michel Garibal

POUR ÉCRIRE À LA RÉDACTION
redaction@versaillesplus.fr

MAQUETTE ORIGINALE
Cithéa communication

MAQUETTE
Agence Even BD

RÉGIE PUBLICITAIRE :



PUBLICITÉ

Vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?
Cithéa communication 01 80 49 51 85
julie@citheacommunication.fr

L'intégralité du journal que vous tenez entre vos mains est financée grâce à la fidélité de ses annonceurs (que nous remercions pour leurs publicités). En aucun cas les fonds publics ne sont utilisés.

TIRAGE

18 000 exemplaires

IMPRESSION : Rotimpress Espagne

NUMÉRO ISSN EN COURS.

DÉPÔT LÉGAL À PARUTION.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS.

DISTRIBUTION : CIBLÉO ET VERSAILLES PORTAGE



Devenez Ami
sur Facebook
[@VersaillesPlus](https://www.facebook.com/VersaillesPlus)



Un message commercial ?
publicite@versaillesplus.fr



Une information à la rédaction ?
redaction@versaillesplus.fr

La leçon de vie d'un ancien du GIGN : Daniel Cerdan





Il suffit de le voir apparaître dans la rue pour deviner que l'on n'a pas affaire à un homme du commun. La silhouette est altière, la démarche vive et sportive. L'individu est soigné, coiffé et rasé de près. Le regard indique une grande présence. Derrière le blouson, on devine une architecture de muscles, qui impose le respect. On comprend très vite qu'il appartient à une catégorie particulière, celle des hommes identifiés par quatre lettres, G I G N. Une sorte de formule magique pour une unité d'élite, le groupe d'intervention de la gendarmerie nationale créé en 1973 pour faire face à des situations de crise, telles que des prises d'otages, ou des opérations visant le grand banditisme ou des actes terroristes. Et ce n'est pas un hasard s'il porte le nom d'un boxeur célèbre, Cerdan, avec lequel il aurait eu un cousinage éloigné.

Dès sa plus tendre enfance, le jeune Daniel était motivé par l'idée du dépassement personnel, peut-être en raison de ses origines modestes. Il a le pied noir espagnol par sa famille qui vient d'Andalousie pour se fixer en Algérie. Il naît à Mercier Lacombe en Oranie dans une ferme. Son père est garçon de ferme, sa mère femme de ménage. Enfance calme et tranquille, mais sentant la situation politique évoluer, son père décide de franchir la Méditerranée et de s'installer en France avant les événements. En 1956, il s'installe à Vallauris, où se trouve déjà son frère pour travailler dans une entreprise métallurgique,

le groupe Chaty. Le jeune Daniel effectue sa scolarité jusqu'au bac technique. Mais il est déjà fasciné par les héros, « ces personnages qui poussent à l'extrême leurs facultés de corps et d'esprit ». Il se rend aux obsèques du général de Gaulle en 1969 et comprend alors qu'il a la vocation militaire. Quelques années plus tard, en 1974, il effectue le service national. Il prend un engagement de trois ans dans l'armée de l'air, passe un an à Phalsbourg en Moselle, puis deux à Dax, à l'école de spécialisation des pilotes. Mais déjà il ambitionne d'entrer dans la gendarmerie. C'est chose faite le 7 décembre 1977 où il entre cinquième sur 110 à l'école de Châtellerault, où il fait un an d'études. Il choisit alors l'escadron de Cherbourg. Il y passera trois ans.

Mais déjà il songe à autre chose, de plus performant encore, le GIGN, créé en 1973 par le commandant Prouteau. Il s'initie aux stages de commandos, où l'on subit des épreuves particulièrement éprouvantes comme la natation pieds et poings liés, ou encore en apnée pendant une certaine distance, des exercices d'escalade acrobatiques, etc.

Il fait partie de la première équipe de trente hommes, tous polyvalents, tireurs d'élite, relativement bien payés car ils ont la solde à l'air. Sa première base est à Maisons-Alfort, où il se trouve bien. Le lieu de résidence compte peu à l'époque,



la seule obligation étant d'être disponible « dans un délai de vingt minutes » pour faire face à une action immédiate. Rien ne le prédispose à l'époque à venir à Versailles ; la cité royale représentait un nom prestigieux qui ne le concernait pas vraiment. Et puis, un jour, il apprend que son unité va s'installer à Satory. C'est alors la découverte d'un véritable monde nouveau, avec la longévité la plus longue de toutes ses garnisons, puisqu'il séjournera pendant quatorze ans dans ce qu'il appelle son paradis ! « Tout y est à portée de main » souligne-t-il, une nature exceptionnelle sans laquelle il ne saurait vivre : les forêts, les lacs, les sous-bois, mais aussi un univers pour les familles, avec ses écoles, ses services dans tous les domaines, le marché Saint-Louis, où il aime se perdre

dans les ruelles. Sans parler bien sûr du château et de ses jardins. Qu'il se sent loin des cantonnements de l'est de la France ! Tout en vivant pleinement avec son milieu militaire, car il y a beaucoup d'espace : neuf escadrons, 1500 gendarmes, le cinquième Génie. Très vite, il joue dans l'équipe de foot et engage des rapports avec les autorités municipales.

Devenu chef de groupe, il multiplie les missions qui le conduisent à la sécurité des plus hauts personnages de l'Etat. Il est ainsi amené à quitter Versailles et à s'installer à la caserne Kellermann. Il assure à Paris les fonctions les plus prestigieuses de tireur d'élite à l'Elysée, ou encore de garde du corps de personnalités, les plus proches du chef de l'Etat



DANIEL CERDAN

Préface de Philippe Masselin,
Général (2S), ancien commandant du GIGN

GIGN

Engagé pour la vie



comme François de Grossouvre pendant de longues années. Pendant cinq ans, il a exercé au ministère de la défense, en particulier avec les ministres Charles Million et Alain Richard.

La carrière au niveau d'exigence qu'elle requiert est relativement courte. A partir de quarante-deux ans, il est temps d'envisager des actions moins extrêmes : il passe à un autre stade, celui de la sécurité des ambassades, entre 2006 et 2009. Trois cents gendarmes y sont affectés. Cela se traduit par de nombreuses missions à l'étranger. Il affectionne en particulier la Côte d'Ivoire, où il se rend à de nombreuses reprises.

Aujourd'hui, âgé de 66 ans, il est officiellement en retraite et se consacre ...à la littérature. Il vient de publier son troisième ouvrage, « engagé pour la vie », où il rend un hommage appuyé à son ancien frère d'armes Arnaud Beltrame, qui s'est substitué à une otage, ce qui lui a coûté la vie. Partout, il multiplie les conférences, ses apparitions sur les plateaux de télévision. Il est souvent appelé en consultation et milite activement pour les qualités de courage, d'opiniâtreté, de sens de l'honneur qui lui ont permis de vivre une existence dont il est fier. Dans le climat morose de la France d'aujourd'hui, il invite les jeunes en particulier à militer en faveur du dépassement de soi. Et il retrouve à chaque retour à Versailles le terreau qu'il affectionne en faveur des valeurs qu'il défend. Il ne manque jamais le rassemblement de l'association 78, occasion d'un vaste échange avec les strates les plus variées de la population de la cité royale. Il sait aussi combien le sigle qu'il vénère est populaire auprès d'une certaine jeunesse, qui voudrait en dévoiler tous les mystères. Mais il conserve une discrétion de marbre pour avoir vécu si longtemps au cœur des rouages les plus intimes de la République en rappelant la phrase de l'ancien ministre Paul Quilès, car « le vrai talent d'un garde du corps est d'être là sans être là ».

Michel Garibal



« Versaillaise... mais pas trop »

Deux parisiennes installées à Versailles depuis plus de dix ans, décident de lancer une ligne versaillaise originale de vêtements et accessoires.

Le 15 janvier 2019 est un grand jour pour ces deux entrepreneuses, elles ont créé leur page FaceBook et Instagram « Versaillaise... mais pas trop ».

L'idée : représenter la Versaillaise telle qu'on la voit, d'une femme indépendante, active, libérée, débordée et un peu rebelle, loin des clichés encore trop présents. Depuis deux ans ce projet leur trottait dans leur tête, elle décident de se lancer et demandent à une créatrice de mode un dessin représentatif de cette femme Versaillaise... mais pas trop. « le dessin choisi est l'identité de notre marque », explique l'une des deux femmes qui veut rester anonyme.

Dans un premier temps, elles déclinent cette image à travers un premier produit ; le Tote Bag. Il est disponible dès maintenant à la vente sur la page Facebook et le compte Instagram au prix de 10 euros. « Notre objectif est que cette

icône dépoussière l'image de la Versaillaise. Nous voulons la décliner sur d'autres produits : pochette, trousse, Tee-Shirt, coque de téléphone, et bien d'autres produits ». « On a veillé à sélectionner la qualité dans les matières premières qu'on utilise (toile de lin épaisse et robuste) et à faire travailler les artisans versaillais pour répondre aux exigences de notre clientèle ».

Ces ex-parisiennes voulaient trouver une image amusante représentative de la femme moderne, tout en gardant les codes de la mode qu'elles avaient à Paris.

« Nous voulons toucher une clientèle locale bien évidemment mais aussi séduire celle de passage, les touristes qui traversent la ville peuvent elles aussi s'approprier cette image décalée de la Versaillaise actuelle comme l'avait fait Sofia Coppola avec son film Marie Antoinette ».

Versailles est une ville aujourd'hui qui change avec l'arrivée en nombre des parisiens, la marque « Versaillaise... mais pas trop » a de l'avenir devant elle.

Guillaume Pahlawan

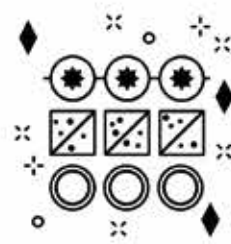


Disponible sur FaceBook et Instagram





RIVE GAUCHE RÉCEPTION
VERSAILLES



Et tout devient possible...

Tél. 09 82 31 40 40

www.rivegauchereception.fr

Mail : contact@rivegauchereception.fr

CC Satory – route des docks – 78000 Versailles – 537 374 730 RCS Versailles

Le château de Versailles, musée-école de l'éducation populaire

La thématique enseignement/ éducation à Versailles évoque immédiatement et essentiellement la présence de nombreux lycées et son tissu riche en crèches, écoles primaires et collèges – qu'ils soient privés hors contrat ou sous contrat, laïcs ou religieux – sans compter son université inter-age, son université Versailles-Saint Quentin en Yvelines, l'école d'Architecture ou encore son école des beaux-arts...

Cependant, au-delà des institutions éducatives à proprement parler, le concept même d'éducation couvre un champ bien plus large. En effet l'étymologie du mot vient du latin ex-ducere, « guider », « conduire hors ». L'éducation est donc l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques... considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée par la société à un moment donné du temps historique.

C'est pourquoi il serait intéressant d'aborder cette thématique en prenant comme sujet « éducatif » le château de Versailles qui lui aussi contribue - aussi surprenant soit-il à maints égards - à une « certaine éducation populaire » ou à une « éducation populaire certaine » c'est selon...

Education à l'Histoire (nécessairement « glorieuse », « patriotique » et « civilisatrice » selon les conceptions de l'époque) par son musée de l'Histoire de France créé de toutes pièces en 1837 (exposition thématique à ce sujet jusqu'au 3 février 2019 avec l'ouverture de la Galerie des Batailles et la salle des Croisades), par le roi Louis Philippe afin d'éduquer les citoyens français au « roman historique », Education à la mythologie par la statuaire du parc, avec une sorte de parcours initiatique écrit de la main-même du roi Louis XIV – « Manières de montrer les jardins de Versailles » (7 versions seront rédigées entre 1689 et 1705) : (...) On ira au point de vue du bas de Latone, et en passant on regardera la petite fontaine du satyre qui est dans un des bosquets ; quand on sera au point de vue, on y fera une pause pour considérer les rampes, les vases, les statues, les lézards, Latone et le château ; de l'autre

côté, l'allée royale, l'Apollon, le canal, les gerbes des bosquets, Flore, Saturne, à droite Cérès, à gauche Bacchus. (...) On descendra par la Girandole qu'on verra en passant pour aller à Saturne, on fera le demi-tour et l'on ira à l'île royale. (...) On passera sur la chaussée où il y a des jets des deux côtés, et l'on fera le tour de la grande pièce ; quand on sera au bas, on fera une pause pour considérer les gerbes, les coquilles, les bassins, les statues et les portiques.

Education qui s'effectuait également par le vœu de Louis XIV de laisser ses jardins – et une partie du Palais- ouverts aux visiteurs- afin que le monde puisse s'imprégner des arts à la française (sans négliger par ailleurs le fantastique outil de propagande visuel qui véhiculait l'idée d'un centre du monde civilisé situé à Versailles...)

Enfin plus récemment cette fonction éducative, cette fois ci pour les enfants

et les touristes, par le biais du jeu et de la création a été accentuée avec les nouveaux espaces ludiques ouverts dans l'aile du Midi du château réalisé grâce au mécénat de la Fondation Bettencourt Schueller. Il existe même dorénavant un

« Bureau des activités éducatives » ! (pour les contacts : 01 30 83 78 00 ou activites.educatives@chateauversailles.fr) Enfin l'éducation (ou) la rééducation instructive (sans aucun mauvais jeu de mots) est aussi proposée par Alain Baraton (jardinier en chef du Domaine national de Trianon et du Grand parc du château de Versailles depuis 1982, ainsi que du Domaine national de Marly-le-Roi depuis 2009). Jardinier, écrivain, chroniqueur de télévision et de radio français il est également un astucieux « éducateur » à son niveau.

En effet, incidemment je me suis rappelé que j'ai eu deux de mes anciens élèves qui - après avoir commis des dégradations suite à des résultats de



Espace art et éducation © château de Versailles, C. Milet

Bac fêtés sans beaucoup de retenue et après avoir été condamnés par la justice - avaient eu le droit d'effectuer des travaux d'intérêt général (TIG de 120 heures) au sein des équipes de jardiniers du côté de l'Orangerie au petit Trianon. Ils en avaient gardé un excellent souvenirs et à l'occasion ils avaient en plus découvert le parc et d'une certaine manière ce que pouvait être le quotidien d'une vie active dans un espace qui s'apparente à un musée ouvert en plein air.

Marc André Venes Le Morvan

Afin de pallier le protectionnisme des papes qui limitent fortement l'exportation des sculptures antiques de Rome, le ministre Louvois encouragera la copie des œuvres romaines les plus fameuses par les pensionnaires de l'Académie de France à Rome. Les œuvres phares des plus grandes collections romaines, tels l'Hercule Commode, l'Antinoüs et l'Apollon du Belvédère, le groupe Paetus et Arria, le Grand Faune Borghèse... seront ainsi reproduites pour prendre place dans les jardins. Versailles deviendra ainsi le plus grand musée en plein air de sculpture et inspirera de nombreuses résidences royales ou princières européennes. Ici la mort de Cléopâtre devient un livre d'Histoire en pierre et ne peut laisser personne insensible. Qui sait combien de visiteurs n'auront pas été tenté de mieux connaître la vie trépidante de la reine d'Egypte ? Après tout, comme le soulignait Marguerite Yourcenar- il ne faudrait jamais dissocier le plaisir de l'apprentissage... Louis XIV l'avait apparemment compris.



Coup de pouce à l'ouverture de Parcoursup !

Les frontières entre les trois académies de Paris, Versailles et Créteil viennent de tomber. Désormais le lieu d'habitation sera indifférent pour accéder aux formations de l'enseignement supérieur en Île de France. Depuis le 22 janvier, on peut formuler ses vœux sur la plateforme Parcoursup sans risquer le reproche d'être favorisé ou au contraire handicapé par le lieu de résidence, qui avait donné lieu à de nombreuses récriminations. Au demeurant, l'administration avait dû accorder 65% de propositions supplémentaires aux lycées de Versailles et Créteil selon le rectorat. La situation va ainsi être normalisée, ce qui ne va pas toutefois faire disparaître tous les risques, en raison de l'inévitable hiérarchie qui s'établit entre les établissements. Seront de fait privilégiés ceux qui misent le plus sur l'innovation et la modernité.



Lors de leur inscription, les élèves de Terminale formuleront jusqu'à dix vœux. Puis, avant le 3 avril, ils devront finaliser leur dossier candidat et confirmer chaque vœu formulé.

Une fiche Avenir par vœu indique les appréciations des professeurs et l'avis du chef d'établissement sur la pertinence de la candidature. Cette fiche est déterminante pour l'examen du dossier par la formation envisagée.

Le futur étudiant doit construire son projet personnel d'orientation en se renseignant sur les différents scénarios d'études envisagés (déroulés, financement, hébergement, modalités...). Or, les jeunes candidats sont loin d'être au clair avec leur personnalité, leurs goûts et leurs aspirations. Foisonnement des acteurs, des formations, mutation accélérée des métiers, les parents ont tout lieu, eux aussi, d'être dérouterés. Les Passagères, maison d'édition versaillaise, vient de publier « Cap Orientation, vous faciliter Parcoursup », un guide simple et ludique pour aider les jeunes à s'orienter.

Comment mener une bonne démarche d'orientation ?

Selon Jenny Azzaro, auteur du guide, deux facteurs sont essentiels :

- Les vœux formulés doivent être en adéquation avec la personnalité du candidat : la formation demandée doit

correspondre à ses intérêts, ses valeurs, à ce qui le motive et fait sens pour lui dans la vie. Si ces éléments sont présents et que ses aptitudes sont « en rapport », alors il y a beaucoup de probabilités qu'il soit sur une bonne voie.

- Les vœux doivent être « réalistes » par rapport aux autres dossiers ! Et pour cela, Parcoursup est une formidable base de données donnant des statistiques très précises sur le nombre de places offertes pour une filière donnée, le nombre de dossiers reçus, le nombre de candidatures retenues en année n-1 et les taux de réussite aux formations.

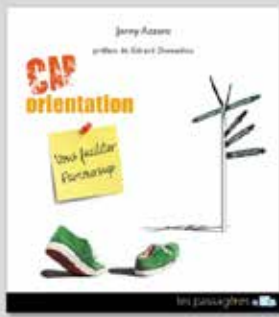
Quelques conseils :

- Ne pas multiplier inutilement les vœux et les sous-vœux car c'est repousser à plus tard le processus de choix or, celui-ci devra être opéré très rapidement à réception des réponses, du

15 mai au 19 juillet.

- Hiérarchiser pour soi les vœux formulés et savoir sur quels critères repose ce classement ; les vœux n'étant pas classés, chacun doit être motivé.
- Sécuriser ses demandes en formulant un ou deux vœux relatifs à des filières non sélectives ; une université doit accepter un candidat s'il reste de la place.

Diplômée de Sciences Po, responsable des ressources humaines dans une grande banque et coach diplômée de Paris 8, Jenny Azzaro intervient à l'université de Paris 5 (Descartes) où elle aide les étudiants à s'orienter. Elle accompagne aussi des lycéens pour les conseiller et propose d'animer des conférences sur l'orientation dans des lycées versaillais.



Vous êtes lycéen, parent de lycéen, membre d'une association de parents d'élève, professeur vous trouverez dans ce guide simple et ludique une méthodologie pour permettre à l'adolescent de mener à bon port et dans les délais une démarche d'orientation bien construite.

Jenny Azzaro vous propose d'animer des mini conférences, ateliers, débats ou de conseiller un petit groupe de jeunes.

Contact : Corinne d'Argis - passageres@gmail.com

Le CFA AFOMAV vous encourage à réaliser votre rêve et vos envies : faites de votre passion un métier !

Créée par les professionnels il y a 30 ans, l'AFOMAV s'est imposée comme le principal centre de formation en alternance dédié aux métiers de l'exploitation des équipements culturels, audiovisuels et cinématographiques en France. En 2015, le CFA a intégré les locaux de l'école 3iS, premier campus audiovisuel d'Europe, disposant de plus de 13 000 m² de locaux et d'un équipement professionnel à la pointe.

BTS Audiovisuel TIEE (Techniques d'Ingénierie et d'Exploitation des Equipements), Technicien d'Exploitation Cinématographique et Technicien Spectacle et Événementiel...

Chaque année, une centaine d'apprentis intègre nos formations. Nos promotions accueillent un maximum de 30 élèves et la majeure partie des enseignements sont dispensés en demi-groupes.

Nous souhaitons apporter à chaque apprenant une qualité d'enseignement optimale, favorisée par une proximité d'échange avec le corps enseignant et une pédagogie équilibrée entre modules théoriques, pratiques et des mises en situation. Nos intervenants, professionnels en activité, ont à cœur de partager leur savoir-faire et leurs expériences avec vous, techniciens de demain.

L'AFOMAV s'est donnée pour missions de :

- **Vous accompagner** : de la recherche d'entreprise à l'obtention de votre diplôme en assurant un suivi de votre progression à l'école et en entreprise pour faciliter votre insertion professionnelle et à terme votre employabilité
- **Vous préparer** à des diplômes et titres reconnus par des accords de branche ou conventions collectives
- **Vous proposer** des formations riches et polyvalentes
- **Vous offrir** un parc matériel en adéquation avec les exigences des métiers professionnels

CFA AFOMAV

4 Rue Blaise Pascal 78990 Elancourt / Tél. : 01 44 08 93 93
www.afomav.fr

Les équipes de l'AFOMAV vous convient à leurs Journées Portes Ouvertes les 2 février, 23 février, 16 mars, 30 mars et 13 avril.



afomav
Le CFA des équipements audiovisuels et culturels

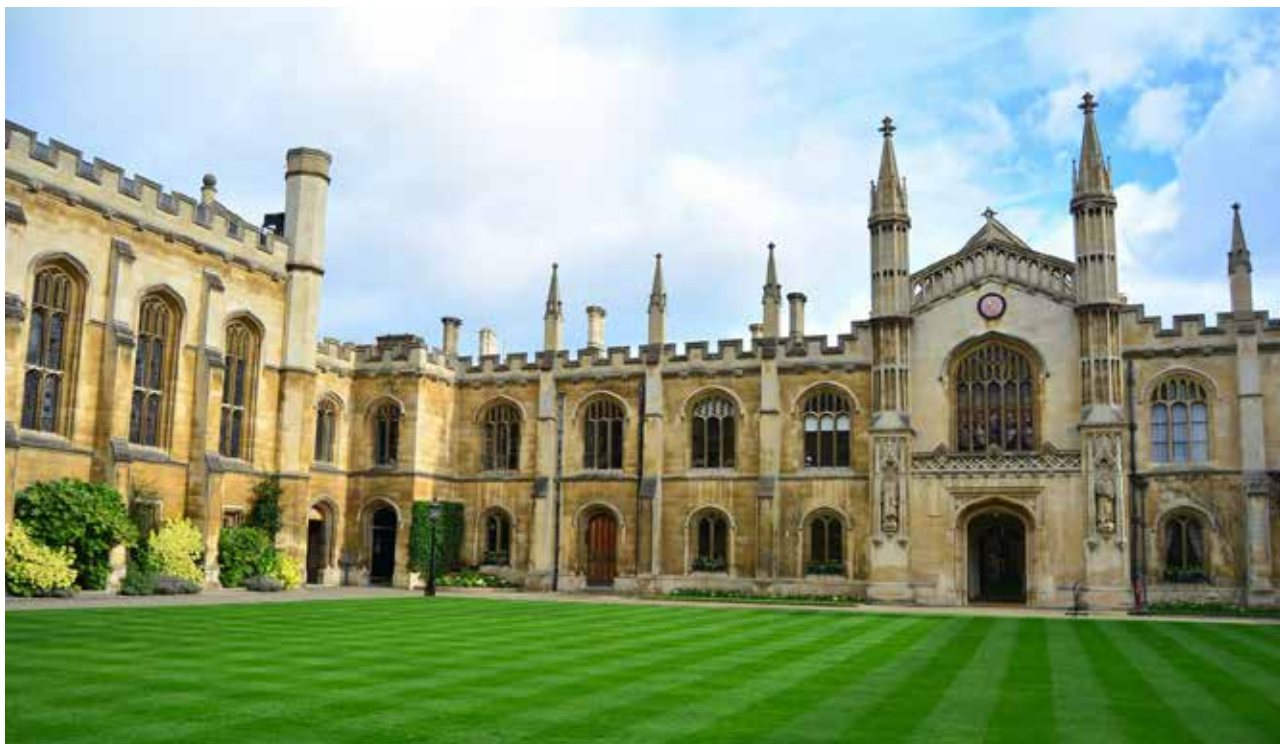
Formations en apprentissage :
Technicien cinéma
Technicien spectacle
BTS Audiovisuel TIEE

Suivez l'actualité du CFA AFOMAV sur les réseaux sociaux

Un parcours universitaire passe souvent par l'étranger ?

« Go and study » aide les étudiants à intégrer un parcours à l'étranger. Hélène et Laetitia connaissent très bien les établissements, les universités, leurs critères et leurs marottes. Il est recommandé de les consulter dès la troisième ou la seconde, comme le font certaines familles de Saint-Jean Hulst, et jusqu'en février de Terminale, leurs avis peuvent être précieux.



Le processus de candidature dans les études supérieures représente la première pierre posée par un futur bachelier pour la construction de son avenir. Au-delà de la filière d'orientation qu'il retiendra, il existe différentes stratégies pour parvenir à un même objectif, à savoir intégrer l'établissement de vos rêves : études en France ou à l'étranger, études par candidature directe ou admissions parallèles deux à trois ans plus tard.

En France comme à l'étranger, Les options sont ouvertes principalement à deux moments clés du parcours académique : durant la terminale et en dernière année du cycle d'études supérieures undergraduate (bachelor ou L3). Que l'on ne s'y trompe pas, une candidature crédible et robuste ne s'improvise pas au dernier moment ! Les futurs candidats doivent soigner leur profil, dès le début du lycée, en identifiant et documentant leurs

centres d'intérêt, en développant les engagements associatifs et le bénévolat, en passant un test de langues internationalement reconnu (IELTS/ TOEFL ou Cambridge).

Et pour ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier, il vaut mieux doubler ses candidatures en France par des candidatures à l'étranger dans le même domaine d'études, quitte à revenir pour un cycle de master. En effet, il s'agit d'ouvrir les choix, le champ des possibles, la décision définitive n'intervenant, en général, que lorsque les résultats du bac sont en main.

Au-delà de l'aisance linguistique et de l'autonomie, les candidats qui étudient ailleurs reviennent avec une grande ouverture d'esprit et maturité, un profil apprécié sur le marché de l'emploi. Point de vigilance cependant : les calendriers de candidatures à l'étranger sont souvent clos le 15 janvier, au moment

où, en France, Parcoursup ouvre son processus de candidature...

Dans certains pays, un rattrapage est possible (notamment clearing en Angleterre : possibilité de trouver une place dans une université avant le début de l'année universitaire. Cela permet aux universités de remplir les places restantes de leurs différentes formations) mais ce n'est pas gagné. Pour optimiser ses chances de réussite, il ne faut pas se réveiller trop tard et idéalement préparer sa candidature dès la classe de première (ou la troisième pour les Etats-Unis afin de préparer le SAT : test concernant tous les étudiants souhaitant s'inscrire dans une université américaine).

Bonne chance aux futurs bacheliers !

Hélène Spilliaert et Laetitia de Belloy
www.goandstudy.fr

Noms de rues : le quartier des musiciens à Jussieu

Dans le quartier Jussieu sont regroupés des noms de rues rendant hommage à des musiciens français, M.A. Charpentier, pour le XVIII^e siècle et surtout des artistes des XIX^e-XX^e : Bizet, Massenet, Chabrier, Ibert, Debussy, Fauré, Lalo, Delibes, Berlioz, Gounod...

La rue Charles Gounod

Charles Gounod (1818-1893), organiste et maître de chapelle, est auteur de musique sacrée (messes, oratorios et un célèbre Ave Maria). Des opéras comme Faust en 1859 ou Roméo et Juliette obtiennent les suffrages du public. De même que Le Médecin malgré lui, opéra comique d'après Molière.

Il se trouve qu'on fête cette année le bicentenaire de la naissance de Charles Gounod, qui intéresse Versailles puisqu'il y a vécu.

Son père, François-Louis, professeur de dessin des Pages de Louis XVIII, avait été autorisé à occuper avec sa famille un logement 6, rue de la Surintendance. A son décès, en 1823, sa veuve reste en les lieux avec son fils Charles-Marie alors âgé de 5 ans.

Le frère aîné de Charles, Louis-Urbain Gounod, né en 1807, accomplit toutes ses études secondaires au lycée Hoche. C'est aussi un artiste ; il chante aux offices de la Chapelle du Château et apprend le violoncelle. Finalement, pour ne pas s'éloigner de sa mère, le jeune homme opte pour l'architecture ; il a parmi ses proches amis l'architecte du Louvre, Hector Lefuel, son condisciple au lycée Hoche.

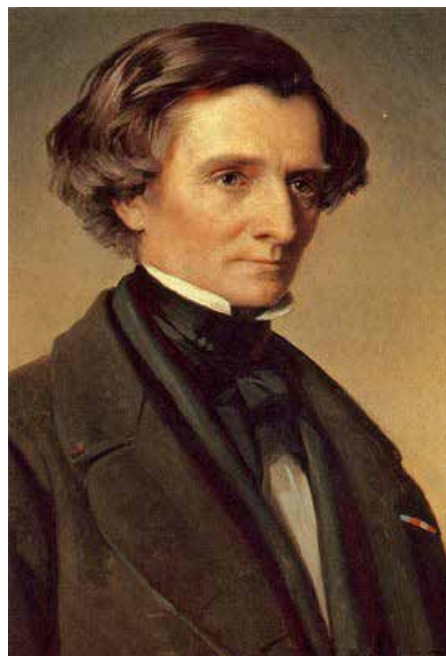
La rue Claude Debussy (1862-1918) rend hommage au compositeur né voici 100 ans à Saint-Germain en Laye. Pianiste, il a appris avec les plus grands et trouve la célébrité grâce au modernisme de ses créations, dont l'Après-midi d'un faune, ou l'opéra Pelléas et Mélisande.

La rue Jacques Ibert. Cet artiste (1890-1962), Premier Grand Prix de Rome en 1919, dirige la Villa Medici en 1937 et l'Opéra en 1955. D'une famille de musiciens, il est l'auteur d'opéras, ballets, musique de théâtre et de cinéma, musique de chambre et symphonies. Pendant de longues années, il habite Versailles où il décède en 1962.

ML MJ



Charles Gounod, portrait par Ary Scheffer, Château de Versailles



Berlioz mort en 1869

Les Américains à Versailles pendant la Grande guerre

A la fin 1917, et surtout en 1918, les Versaillais voient passer dans les rues de grosses voitures puissantes et bruyantes qui de temps en temps provoquent un accident de piéton ou de charrette. Ils s'habituent à croiser, dans les rues, les avenues, le parc du château, des soldats et des policiers militaires d'un nouveau genre : l'autorité militaire américaine a installé des « policemen » reconnaissables au petit gourdin fixé à leur poignet et au chien qui les accompagne.



Le journal l'Illustration décrit « les Américains qui, avec leurs uniformes de drap olive, leurs feutres à larges bords, leurs ceintures à pochettes multiples, cette allure de jeunes cow-boys de l'Ouest américain », apportent une « note de pittoresque inédit dans nos décors de guerre ».

Dans la contre-allée de l'avenue de Saint-Cloud, le long des Grandes-Ecuries, la YMCA a installé en juin un « foyer du soldat » pour le réconfort des militaires anglais et américains en garnison à Versailles. Dans certaines rues, dans le parc du Château, de rudes gaillards pratiquent un sport inconnu : les soldats de l'Oncle Sam, qui ne peuvent s'en passer, s'exercent au base-ball sous les yeux intéressés mais perplexes des jeunes lycéens.

Juin 1918, la mission des citoyens américains, représentant les associations ouvrières des Etats-Unis, visite le château.

Le 4 juillet 1918, la ville célèbre avec enthousiasme l'« Indépendance Day ». Des milliers de petits drapeaux des USA sont brandis par des adolescents. Des cérémonies se déroulent à l'hôtel de ville et la bibliothèque populaire de Versailles offre à cette occasion une série de conférences dans la salle des fêtes de la mairie.

Premières notes vers le jazz

Le général Bliss, représentant militaire permanent des Etats-Unis au Conseil de Versailles, tient à remercier la ville pour l'accueil aux soldats qui en sont devenus « les enfants adoptifs » et pour cela, il offre dans le parc, un concert donné par un des meilleurs orchestres, celui du 369^e régiment d'infanterie, qui recevra la Croix de guerre et qui en raison de son courage au combat sera surnommé « les Harlem Hellfighters » lors de son retour aux Etats-Unis en février 1919. Les versaillais applaudissent.

Le 23 août, les troupes noires, récemment installées à Versailles, et « qui donnent leur sang à la France et tiennent à participer à ses fêtes » offrent dans un des Quinconces une musique étonnante. On sait que 1 000 à 1 200 musiciens afro-américains sont passés par la France entre 1918 et 1919.

Même si ce n'est pas du jazz - car les musiciens professionnels suivent leur partition à la lettre, sans laisser de place à l'improvisation - les sonorités qu'ils tirent de leurs instruments, cependant, sont résolument nouvelles. Les Français sont captivés par le son suraigu de la clarinette, le rugissement sourd du « soubassophone », la complainte du trombone à coulisse qui s'allonge. Bientôt c'est une explosion de petits groupes

amateurs, composés de soldats noirs, qui improvisent et à Versailles comme dans plusieurs grandes villes, on découvre le « ragtime instrumental », des rythmes syncopés, des partitions d'instruments à vent. Ces petits groupes noirs ont ouvert la porte aux grands du jazz qui arriveront en France à partir de 1925, Sydney Bechet et Josephine Baker.

Les combattants

La formation des officiers

Versailles est l'un des centres de formation des Officiers américains qui, lorsqu'ils mettent le pied sur le sol français, ignorent tout de la guerre qui les attend. L'instruction a commencé en mai 1917. Le 30 janvier 1918 trois cents élèves sont réunis pour deux mois en vue d'un perfectionnement, mais, à la demande de l'état-major des USA, ils demeurent sans contact avec les unités françaises. Ce qui sera coûteux en vies humaines : les premiers « sammies » tombent sur le sol français dès la fin octobre 1917.

Au front

Parmi les troupes américaines, arrivent des militaires noirs dont les « sammies » ne veulent pas dans leurs régiments (pas plus que ceux d'origine indienne). Ceux qui partent au front sont alors versés dans les régiments français où ils se sentent à l'aise (témoignages d'après-guerre), plutôt bien considérés. Les autorités américaines, inquiètes de la situation, adressent aux généraux français une ferme marche à suivre...

Depuis le printemps 1916, déjà, des pilotes américains volontaires

sont au front et ont abattu des dizaines d'appareils ennemis ; ils sont entrés dans la « Légion Etrangère » et grâce au comité franco-américain d'aviation, ils ont formé l'« escadrille Lafayette », en souvenir de l'aide apportée par les Français lors de la guerre d'Indépendance 140 ans plus tôt. Dans les hôpitaux versaillais, sont mentionnés quatre soldats américains décédés, dont deux aviateurs.

L'humanitaire

Les Etats-Unis, animés par leur pacifisme humanitaire, ont dès le début du conflit, financé des hôpitaux, ambulances, voiture pour les blessés comme le lycée Pasteur à Neuilly. Le 26 avril 1917, quarante voitures d'ambulances sont garées avenue de Paris, offertes par le Comité Central de Secours américain. La Croix rouge américaine est active depuis août 1914.

A Versailles, la milliardaire Anne Morgan et ses amies collectent des fonds américains pour les victimes européennes de la guerre et fondent l'« American Fund for French Wounded », une association qui fournit les hôpitaux et les ambulances en matériel médical et envoie des colis aux soldats. Au début de 1916 Anne Morgan transforme sa villa Trianon, boulevard Saint-Antoine, en maison de convalescence pour soldats.

Marie-Louise MERCIER- JOUVE

Sources : le journal l'Echo de Versailles ; la revue France-Amérique



VIVRE SA RETRAITE EN TOUTE SÉRÉNITÉ À CHÂTEAUFORT

OUVERTURE MAI 2019

- Situation privilégiée **aux portes de Versailles**
- Appartements **fonctionnels** avec cuisine et salle d'eau équipées
- **Espaces détente** avec piscine chauffée, médiathèque, salon de coiffure...
- **Restaurant, animations, navettes gratuites, services à la personne**

TARIF
MENSUEL
à partir de

775€*



**Location
du studio
au 3 pièces**

*prix pour 1 pers. en appartement 1 pièce (loyer + charges + services de base)

www.ovelia.fr

LES JARDINS DE CHEVREUSE - 10, rue de Toussus - 78117 Châteaufort

06 98 93 80 40

VEenez VISITER NOTRE RÉSIDENCE DE CHATOU : 09 71 16 32 00

Habitat et Humanisme : le social innovant

Fondé par Bernard DEVERT, promoteur immobilier lyonnais devenu prêtre, HABITAT et HUMANISME est un mouvement associatif qui agit depuis plus de 30 ans en faveur du logement de personnes en grande difficulté.

L'originalité de ce mouvement tient en :

- un maillage de 55 associations locales réparties sur tout le territoire ;
- la promotion du lien social en choisissant des logements au cœur des villes, dans des quartiers équilibrés ;
- un accompagnement de proximité des personnes logées réalisé par des bénévoles et des travailleurs sociaux (présence, écoute, démarches administratives, recherche d'emploi, bricolage, ...). 23 000 familles ont pu en bénéficier depuis l'origine.

L'Antenne Versailles Grand Parc d'Habitat et Humanisme Ile-de-France existe depuis 2006 et agit notamment sur Versailles, Viroflay et Jouy-en-Josas. Elle compte 126 logements accueillant 190 personnes.

Aujourd'hui, 72 familles sont accompagnées individuellement ou collectivement dans les différents lieux de vie animés par l'association : une pension de famille et une résidence étudiante au sein de la Résidence St Joseph rue d'Angiviller à Versailles, une petite résidence de onze logements rue Edouard Charton à Versailles également, une réhabilitation et la construction de plusieurs logements à Viroflay dans le cadre du PLAI (prêt locatif aidé d'intégration), une maison intergénérationnelle à Jouy-en-Josas, lieu emblématique du « vivre ensemble » fondé sur la mixité.

Une maison qui déménage

Habitat et Humanisme cherche par ailleurs à développer des moyens innovants d'habitat social. Toujours à Jouy-en-Josas, elle a ainsi pu mettre en place en 2015 une « maison qui déménage », maison transportable qui permet d'accueillir une famille temporairement, ici sur un terrain



municipal. Une première en France. Deux nouvelles « maisons qui déménagent » vont voir le jour en Île-de-France, à Malakoff précisément.

S'engager en tant que bénévole, faire un don ou un legs, investir grâce à la finance solidaire, confier un logement, devenir entreprise partenaire... Tous les moyens permettant de soutenir l'action d'Habitat et Humanisme seront à l'ordre du jour de la prochaine réunion de VERSAILLES CLUB D'AFFAIRES. En effet, l'association des chefs d'entreprise de Versailles souhaite faire connaître à ses adhérents cette association caritative pour établir des partenariats avec les

entreprises. La réunion aura lieu au Château de Versailles, dans les salons de l'ORE DUCASSE, au pavillon Dufour, le jeudi 7 février 2019, de 9h00 à 10h30.

Arnaud MERCIER

Pour en savoir plus :

Habitat et Humanisme Ile-de-France :
Antenne Versailles Grand Parc 35 rue
d'Angiviller 78000 Versailles
versailles-grandparc@habitat-humanisme.org
<http://www.habitat-humanisme.org>

Versailles Club d'Affaires : 06.62.23.52.80
contact@affairesversailles.com
<http://www.affairesversailles.com>



habitat et humanisme

La première biennale d'urbanisme, de paysage et d'architecture d'Île-de-France à Versailles.

Du 3 mai au 13 juillet prochain la Biennale d'architecture et de paysage (Bap !) d'Île-de-France aura pour thème : « l'Homme, la nature et la ville ».

Durant trois mois, Versailles va être au centre des réflexions sur la ville de demain.

François de Mazières, commissaire général de la Bap, maire de Versailles et ancien président de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine : « Cette biennale veut créer un dialogue, une dynamique fertile afin de protéger les terres cultivables et de promouvoir une cité à visage humain. La Bap ne se déroule pas à Versailles par hasard. Lorsque Louis XIV a créé ex-nihilo ou presque sa « ville nouvelle », le souverain avait sans doute souhaité que soit apportée une réponse à ce défi plus que jamais d'actualité : inventer un mariage harmonieux entre nature et architecture ».

À l'initiative de la Région Île-de-France et avec le concours du château

Bap!

Biennale d'architecture et de paysage

★ Île de France

de Versailles, du Louvre, de l'École Nationale Supérieure d'Architecture, de l'École nationale supérieure de paysage et de la ville de Versailles, de multiples manifestations thématiques se dérouleront durant cette période à Versailles : au château, à la Petite Écurie

du château, où se situe l'École Nationale Supérieure d'Architecture, au Potager du Roi, à Richaud, et dans le quartier Saint-Louis avec L'esprit Jardin.

Guillaume Pahlawan



**CRÊPERIE
DES 2 PORTES**




**12 RUE DES DEUX PORTES
78000 VERSAILLES**

www.creperie2portes.fr
Tél. : 01 39 51 18 24



**CURRY DE CUISSSES DE POULET
aux pommes**

Pour 4 personnes
Temps de préparation : 20 mn
Temps de cuisson : 30 mn

Ingédients :

- 4 cuisses de poulet
- 2 cs de poudre de curry
- 1 pomme,
- 4 oignons
- 1 citron
- 2 yaourts
- 20 g de beurre,
- 2 cs d'huile
- 1 cs de persil ciselé
- Sel et poivre

Epluchez et émincez les oignons, faites de même avec la pomme et coupez-les en petits dés. **Prélevez** les restes de citron et faites les blanchir puis pressez le citron.

Dans une sauteuse, faites chauffer l'huile, faites dorer les cuisses de poulet de chaque côté à feu vif : **Réserved**.

Remplacez par le beurre et faites-y fondre à feu doux les oignons, les restes et la pomme.

Saupoudrez de curry, remettez le poulet, versez le jus de citron, salez et poivrez. **Faites cuire** à feu doux et couvert pendant 20 mn. Ajoutez les yaourts 5 mn avant la fin de la cuisson.

Disposez dans un plat et parsemez de persil ciselé.

Servez-les avec du riz basmati et de la coriandre fraîche hachée.

WWW.BOUCHERIE-GAUDIN.FR
CARRÉ AUX HERBES, PLACE DU MARCHÉ NOTRE-DAME
78000 VERSAILLES 01 39 53 18 78
LE MARDI, DU JEUDI AU SAMEDI DE 7H30 À 13H ET DE 16H À 19H
ET LE MERCREDI ET DIMANCHE DE 7H30 À 13H

Le projet de réforme de la justice

Depuis plusieurs mois, la profession d'avocats, sous les bannières de leurs institutions représentatives, notamment celles du Conseil National des Barreaux et de la Conférence des Bâtonniers, appelle à la mobilisation du plus grand nombre à l'encontre du projet de loi de programmation 2018-2022 et de la réforme pour la Justice, porté par Madame Le Garde des Sceaux.

Madame le Bâtonnier de l'Ordre des Avocats du Barreau de Versailles, Christine Blanchard-Masi, a été de ceux présents dans les différentes manifestations et rassemblements qui se sont tenus ces derniers mois, et elle explique pourquoi ce projet de réforme, présenté par la Chancellerie comme un outil au service des justiciables pour plus de modernité, d'efficacité et de rapidité, serait en réalité l'ébauche d'une justice bâclée et déshumanisée.

V.Plus : En quoi est-ce que la réforme aurait pour conséquences l'éloignement du justiciable de son Juge ?

Christine Blanchard-Masi : En ce qu'elle prévoit principalement la fusion des Tribunaux.

Le but non avoué de la Chancellerie est de réaliser des économies budgétaires en supprimant certaines juridictions de proximité, pour les déplacer vers des Tribunaux de plus grande importance (les tribunaux d'instance, présents dans les petites ou moyennes agglomérations, seront fusionnés avec les Tribunaux de Grande Instance, sachant qu'il n'en existe qu'un seul par département). Par ailleurs, alors même que le Gouvernement affirme qu'il n'entend pas supprimer des postes de magistrats, il restreint par cette fusion, l'accès des citoyens au Juge, dans certaines régions, principalement rurales. Le parallèle peut être fait avec la désertification organisée en matière médicale dans le cadre de la fermeture de certains centres hospitaliers.

Le Gouvernement entend pallier cet éloignement géographique par l'accès numérique aux Juridictions, mais cet accès dématérialisé constitue en réalité un obstacle, plutôt qu'une facilitation.

V.Plus : Avez-vous des exemples ?

Christine Blanchard-Masi : aujourd'hui, dans le cadre d'un litige portant sur une somme inférieure à 5.000,00€,



© Studio Gélin

vous pouvez saisir directement le Tribunal d'Instance près de chez vous, et votre affaire sera traitée par un Juge devant lequel vous pourrez exposer vos difficultés.

Ce projet prévoit qu'une telle demande devra se faire par voie dématérialisée, et sans nécessairement, dans certains cas, la tenue d'une audience.

Aujourd'hui, sur le plan pénal, lorsque vous êtes victime d'une infraction, vous déposez plainte auprès des services de police ou de gendarmerie. Le Procureur de la République doit traiter cette plainte dans les trois mois. Demain, si le projet de Madame Belloubet est adopté,

vous devrez rédiger une plainte par internet, seul, et sans accompagnement. Au surplus, le Procureur de la République disposera de six mois par la traiter !

V.Plus : Mais ne peut-on pas, selon vous, légitimement envisager et encourager alors pour les justiciables, un accès numérique aux juridictions ?

Christine Blanchard-Masi : On tente effectivement de faire croire aux justiciables que cet éloignement physique du Juge serait aisément pallié par un accès numérique aux juridictions.

Je crois que le « tout numérique » ne pourra jamais répondre aux problématiques que présentent chaque dossier. Chaque affaire est unique et ne peut être traitée « dans la masse », à moindre coût, et selon des algorithmes. Avec ce « tout numérique » pour l'activité judiciaire, le Gouvernement part du postulat selon lequel l'ensemble de nos concitoyens et justiciables a effectivement accès à internet, et plus généralement à l'outil informatique. Le second postulat serait que le justiciable en difficultés pourrait être en capacité de saisir seul une juridiction, et plus encore, de savoir laquelle. Mon expérience personnelle en tant qu'avocat, et plus particulièrement en tant que Bâtonnier, me confirme chaque jour qu'un palais de justice est un lieu de souffrances, et dans la majorité des cas, les justiciables qui viennent nous consulter ne savent ni comment saisir une juridiction, ni laquelle saisir. En invitant nos concitoyens à initier eux-mêmes des procédures par la voie numérique, on leur fait prendre le risque de commettre des erreurs, et par la même, de les dissuader, in fine, de faire valoir leurs droits.

V.Plus : Ce projet de réforme encourage la déjudiciarisation, qu'en pensez-vous ?

Christine Blanchard-Masi : La déjudiciarisation est tout à fait adaptée lorsque les parties en cause sont en mesure de résoudre leur conflit par des modes de règlements alternatifs. Le divorce par consentement mutuel est aujourd'hui totalement déjudiciarisé, et avec succès.

En revanche, la déjudiciarisation ne doit pas aboutir à une déshumanisation de la justice. C'est pourtant une des conséquences de ce projet de loi, en ce que, par exemple, le Directeur de la CAF sera désormais compétent pour réévaluer une pension alimentaire. Il est prévu qu'à ce titre il appliquera un barème fixé par la Chancellerie, sans évaluer - comme le fait le Juge aux Affaires Familiales aujourd'hui - la situation de chacun des parents.

V.Plus : Vos instances représentatives travaillent depuis de nombreuses années à la modernisation de la justice, et votre profession a été très souvent consultée, alors pourquoi ces soulèvements aujourd'hui ?

Christine Blanchard-Masi : une consultation de façade a été organisée

dans le courant de l'été 2018 avec nos instances représentatives, et nous étions confiants dans les promesses du Garde des Sceaux de prendre en compte nos observations.

La profession a fait valoir qu'elle s'opposait, notamment, à la création d'un désert de lieux de Justice, à la généralisation des procédures numériques, et au recul du contrôle du Juge.

La Chancellerie n'a pas tenu compte de nos revendications, formulées uniquement dans l'intérêt de nos concitoyens, et ce que nous demandons aujourd'hui, c'est le retrait de ce projet de loi que le Gouvernement tente de faire passer en force.

Cette réforme est révélatrice d'un État qui se désintéresse peu à peu de son pouvoir régalién, en restreignant l'accès du citoyen au Juge dont le rôle est celui de dire le droit et de rendre la justice. Nos magistrats sont extrêmement bien formés et nous avons besoin de leurs compétences au service du justiciable.

La proximité des compétences : www.barreaudeversailles.com



L'équipe Richelieu vous présente ses meilleurs vœux et vous souhaite une année 2019 étincelante !

Si parmi vos souhaits pour cette nouvelle année figure l'achat ou la vente de votre bien immobilier, nous serons ravis de vous aider à le réaliser !

Etre à vos côtés pour répondre efficacement à vos attentes, vous apporter des conseils personnalisés et une confidentialité absolue est notre priorité. Que vous souhaitiez acheter, louer ou faire gérer vos investissements locatifs, nous sommes là pour vous accompagner et mettrons notre expérience et notre implication à votre service. N'hésitez pas à nous contacter !

A très bientôt dans notre agence ou au téléphone : 01 39 66 80 84

Sandrine, Frédérique et David

VENTES LOCATIONS GESTION - ESTIMATION GRATUITE

45, rue Carnot 78000 Versailles - Tel. **01 39 66 80 84** - Contact@richelieu.immo



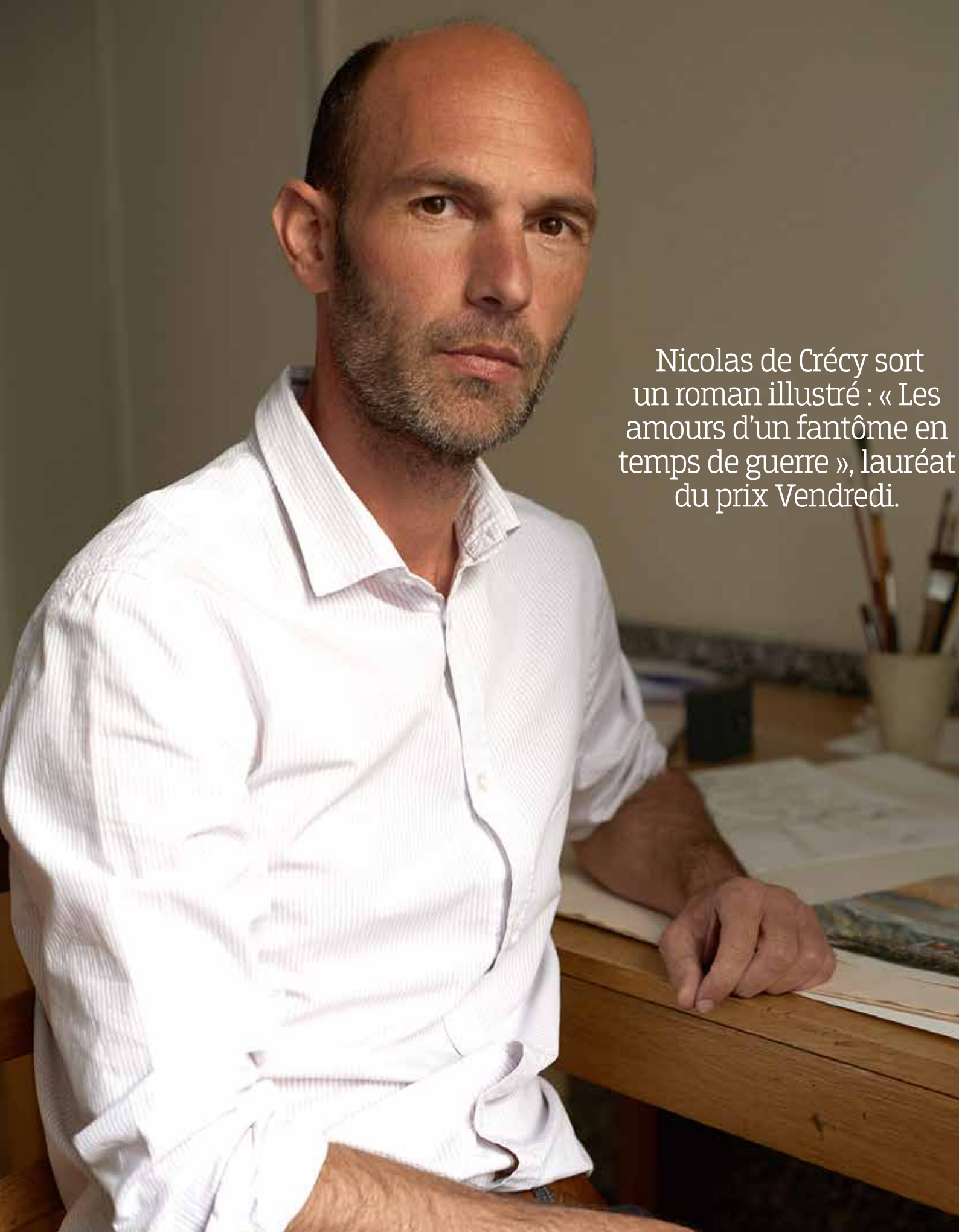
David Bouet



Sandrine Gibon



Frédérique Fournier



Nicolas de Crécy sort
un roman illustré : « Les
amours d'un fantôme en
temps de guerre », lauréat
du prix Vendredi.

La famille de Nicolas de Crécy s'est installée à Versailles au début des années 80, après avoir vécu à Marseille. Nicolas dessinateur, auteur de bandes dessinées et de romans est le second d'une fratrie de cinq enfants tous travaillant dans le domaine artistique.

Sa sœur aînée est styliste, son frère Etienne musicien, compositeur et DJ, ses deux autres frères sont réalisateurs. Leurs parents les ont laissés se tourner vers leurs aspirations naturelles « du moment que le niveau était là ». Nicolas de Crécy n'a pas fait sa scolarité à Versailles contrairement à ses plus jeunes frères. En 1984 il était aux Beaux-Arts d'Angoulême et se souvient du plaisir de revenir à Versailles voir sa famille, des longues promenades dans les bois et dans la ville dont il admirait l'architecture, une autre de ses passions.

Un genre littéraire oublié

Pour cet ouvrage Nicolas a souhaité réhabiliter le « roman illustré », une forme aujourd'hui inusitée, mettant à la fois en valeur, avec la même force le texte et les planches illustratives, un genre « qui permet aussi d'attirer les gens qui n'aiment pas trop lire ». Enfant, il se souvient du plaisir de feuilleter chez sa grand-mère « l'Enfer » de Dante illustré par Gustave Doré. C'est en hommage à ce livre qu'il souhaite reproduire ce format, un livre que l'on peut à la fois lire mais aussi parcourir pour le plaisir des yeux. Ses illustrations somptueuses incitent à la rêverie et ouvrent les fenêtres de l'imaginaire. Le trait noir et la mise en couleur à l'encre est la même technique que celle employée par les dessinateurs de manga japonais. Japon où

il a passé six mois en résidence à la villa Kujoyama de Kyoto. Cette impression d'un dessin inspiré par le Japon n'est donc due qu'à une histoire de technique nous dit l'auteur.

Un petit fantôme, héros naïf puis visionnaire

Commencé en 2015, ce livre devait surtout être une histoire sur les amours du petit fantôme, mais préoccupé par l'arrivée de Trump au pouvoir, et du Brexit au Royaume-Uni, comme des signaux alarmants sur le futur de nos sociétés, Nicolas de Crécy a changé son axe narratif. En effet il nous présente un héros vivant dans un espace-temps en avance sur celui



des humains et l'on perçoit ainsi qu'un avenir bien sombre nous est peut-être réservé. Et pour cause : chez le peuple des fantômes la guerre est de retour, les parents du héros, des résistants, ont été tués, sa petite amie enlevée ne reviendra pas, les œuvres d'art sont censurées, les traîtres trahissent et ainsi de suite...



La démocratie est fragile

« Aujourd'hui on vit dans l'immédiateté, on ne prend pas le temps d'analyser le présent et de réfléchir au passé ». « Bientôt la génération ayant connu la seconde guerre mondiale ne sera plus là pour témoigner auprès des jeunes ». A la fin du livre le petit fantôme a grandi, les guerres sont apaisées mais cela ne l'empêche pas de constater que, (en évoquant les humains) : «...l'extinction de leur propre espèce est une composante de leur nature profonde ». La démocratie est fragile et, terminer comme certains fantômes du livre « lavés, repassés, pliés et rangés » peut encore nous arriver, la sonnette d'alarme est tirée. Un roman pour tous, des pré-ados jusqu'aux adultes.

Véronique Ithurbide

Nicolas de Crécy
« Les amours d'un fantôme en temps de guerre »,
Editions Albin Michel, 23€90

Le mystère de la dame en bleu

Le jeune auteur, acteur et metteur en scène Alexandre Laval s'est inspiré du personnage de Floria Gravier, fille naturelle du peintre Antonio de la Gandara, dont le portrait est actuellement exposé au musée Lambinet, pour créer et jouer en ces lieux sa pièce inédite « Le Pinceau de la Belle Époque ».



© Joachim Rossetini

Présentée jusqu'au 24 février dans les salons du musée Lambinet, entourée des élégantes peintes par son père Antonio de la Gandara, la jeune dame en bleu dissimule bien des secrets sous son noble profil. Apportant sa touche d'imagination à une histoire vraie, Alexandre Laval esquisse à travers sa pièce le portrait d'une versaillaise romanesque...

Un amour de jeunesse

Antonio de la Gandara (1861-1917) est à l'apogée de sa carrière de portraitiste du Tout-Paris lorsqu'il peint sa fille Floria en 1907. Dans l'éclat de ses vingt ans, celle-ci vient de se fiancer, comme en témoigne la bague qu'elle arbore à sa main gauche, effilée comme la tige

d'une fleur. Cadeau de mariage d'un père à sa fille, qui lui a transmis la beauté de ses traits hispaniques, ce portrait s'inscrit dans la lignée des élégantes silhouettes féminines nées du pinceau du « gentilhomme-peintre de la Belle Époque », devant lequel des célébrités comme la comtesse de Noailles et Sarah Bernhardt ont déjà posé. Mais la future mariée mélancolique cache un lourd secret : elle est le fruit d'un adultère de jeunesse avec une comédienne du théâtre de l'Odéon, Marie-Louise Revillet, surnommée « Sarah Valanoff » en ses temps de gloire.

En effet, lorsque la séduisante actrice initie une relation avec Antonio au début de l'année 1887, le jeune peintre

est déjà marié et tout juste père d'une petite Raymonde. Après l'expérience des Beaux-arts et des émulations artistiques au célèbre cabaret du Chat Noir, il entame sa carrière de portraitiste de la haute société grâce à sa rencontre avec le dandy et mécène Robert de Montesquiou. Pour trouver ses modèles, Antonio fréquente aussi les théâtres dans lesquels joue son frère cadet Edouard, protégé de la célèbre Sarah Bernhardt, et invite d'élégantes comédiennes croisées dans les couloirs de l'Odéon à venir poser dans son atelier.

Le 19 novembre 1887, Sarah Valanoff accouche en secret d'une fille, alors que « la divine » (Surnom de Sarah Bernhardt) brûle les planches en

incarnant la cantatrice Floria Tosca dans la pièce éponyme de Victorien Sardou, qui inspirera à Puccini son plus célèbre opéra. La fille d'Antonio et Sarah Valanoff est prénommée symboliquement « Judith Floria Tosca », trois prénoms d'héroïnes tragiques pour une petite fleur surnommée « Florise », née à l'ombre d'un père artiste partagé entre la peinture et les femmes... Cette naissance coûtera sa carrière à Sarah Valanoff et son mariage à Antonio de la Gandara qui ne s'engagera à nouveau qu'en 1909.

À la recherche du temps perdu... à Versailles

Quant à leur fille Floria, devenue adulte, elle devra se faire une place dans une société corsetée et divorcera de son premier mari pour l'amour de Johannès Gravier, dramaturge à succès. Après la guerre, elle s'installera à ses côtés à Versailles, en souvenir de son père qui y avait loué un appartement en 1910 près de l'hôtel des Réservoirs que fréquentait Marcel Proust. Jusqu'à sa mort en 1917, terrassé par une crise cardiaque dans son atelier parisien de la rue Monsieur le Prince, La Gandara y fit des séjours réguliers, arpentant les allées du parc du château pour immortaliser au pastel les statues et bosquets de ce « paradis terrestre », témoignage d'une Belle Époque s'enivrant de la douceur de vivre d'un XVIII^e siècle fantasmé, qui ne sera pas fauchée par une révolution mais par une guerre mondiale... De ce temps perdu, subsiste à jamais la beauté intemporelle de Floria, immortalisée dans sa robe de soie aux reflets « bleus horizon », couleur de la valse chantée par Adolphe Bérard en soutien aux Poilus partis au Front.

« La dame en bleu » s'éteindra à Versailles en 1976, à l'âge de 89 ans, et repose au cimetière Notre-Dame auprès de son époux et de leur fille unique Claudine. En nommant ainsi son enfant, Floria cherchait sans doute à lui transmettre ce désir de liberté commun aux femmes de son temps avec la célèbre héroïne de Colette...

Voici donc l'histoire romanesque d'Antonio de la Gandara et de Florise qui inspira au metteur en scène Alexandre Laval sa nouvelle pièce de théâtre, « Le Pinceau de la Belle Époque », créée au musée Lambinet les 27 janvier et



© Joachim Rossetini

10 février 2019, proposant au public une immersion dans le Paris 1900 avec costumes et musiques d'époque.

À voir à l'auditorium du musée Lambinet, 54 boulevard de la Reine à Versailles :

- « Le Pinceau de la Belle Époque : Antonio de la Gandara et le secret de la dame en bleu »

Une création de la Compagnie du Chapeau de Paille

Pièce écrite et mise en scène par Alexandre Laval

Dimanche 27 janvier 2019 à 15h30

Dimanche 10 février 2019 à 15h30

Avec Claire Penalver & Alexandre Laval
Costumes de Julie Lefranc

- « **Antonio de la Gandara en son atelier** », visite théâtrale de l'exposition dimanche 17 février à 15h30 avec Alexandre Laval
Réservations conseillées auprès du Musée Lambinet au 01 30 97 28 75

Exposition « Antonio de la Gandara, gentilhomme-peintre de la Belle Époque », à voir jusqu'au 24 février 2019 au musée Lambinet.

Deux membres du
groupe les Négresses
Vertes ont un passé
versillais !



Paulo et Matthieu sont frères, musiciens depuis plus de 30 ans. Après avoir joué dans leurs groupes respectifs, ils ont fait partie des célèbres Négresses Vertes dès leur formation. Aujourd'hui, le groupe est reparti en tournée internationale à l'occasion des 30 ans de l'album « Mlah » sorti en 1988. La tournée prévue jusqu'en septembre 2019 est marquée par un concert événement à l'Olympia le 1^{er} Février prochain.

Le C3M, la MJC de Porchefontaine, la Fontaine des Nouettes, autant de lieux versaillais où il y a plus de 30 ans se produisaient de jeunes musiciens membres de différents groupes aujourd'hui disparus. Certains étaient lycéens à Hoche, Versailles étaient leur ville, le lieu de rendez-vous, la ville des fêtes entre amis et des concerts, maintenant celle des vieux souvenirs.

Matthieu Paulus, Michel Gondry et son frère Olivier dit « Twist » constituaient avec Etienne Charry le groupe « Oui-Oui ». Bien plus tard Etienne compose la musique de « L'Ecume des jours » film de Michel.

Quant à Paulo, grand frère de Matthieu, il jouait dans une autre formation qui eut son heure de gloire à l'époque, son nom : « Les Maîtres »...Un groupe avec deux bassistes souligne Paulo (l'un d'eux), très inspiré par la « cold wave » et Joy Division.

La page versaillaise se tourne

Chacun est pris par ses études ou ses débuts dans la vie professionnelle et l'appel de Paris et de ses scènes underground se fait sentir. C'est là, à la fin des années 80 que sous l'impulsion du chanteur, compositeur et auteur Helno (aujourd'hui disparu), se forment les Négresses Vertes. Paulo et Matthieu font partie de l'aventure. Paulo au chant, basse et guitare, Matthieu au trombone et chant. Le succès arrive vite, les tubes s'enchaînent, six albums



au total voient le jour. 350000 disques sont vendus à l'étranger. Les Négresses Vertes parcourent le monde, Ce fut le premier groupe à se produire à Beyrouth après la guerre, le grand photographe



Raymond Depardon était présent et a pris de nombreuses photos de ce concert improbable dans une ville dévastée. Mais après une quinzaine d'années de frénésie le groupe se sépare. Paulo n'en peut plus de Paris et part vivre dans le Larzac pendant dix ans, ensuite il travaille dix ans comme acteur avec la compagnie de L'Embarquée puis deux ans chez Bartabas. Quant à Matthieu il monte avec Joe Ruffier des Aïmes, ancien des Négresses Vertes aussi, le big band ou fanfare « Tarace Boulba » ouverte aux musiciens sans formation ni structure, permettant la pratique de la musique gratuite pour tous, aujourd'hui à plus de 1000 membres en France et dans le monde.

30 ans, ça se fête

A l'occasion des 30 ans du premier album « Mlah » le label Because ressort tous les albums des Négresses Vertes. Dans la foulée la société Décibels Productions leurs propose de reprendre

la route. Le public d'il y a trente ans est aux rendez-vous mais beaucoup de jeunes aussi qui connaissent les chansons, « Zobi la mouche », « Sous le soleil de Bodega », « Voilà l'été » et

tant d'autres qui n'ont jamais quitté les ondes radiophoniques, ni pris une seule ride d'ailleurs ! Peut-être parce qu'à l'époque ces musiciens étaient précurseurs, les premiers à mélanger les genres : guinguette, rai, tzigane... Ils ont d'ailleurs contribué à « déringardiser » l'accordéon.

Concernant l'avenir, rien n'est déterminé. « On ne s'interdit rien mais pour l'heure le but du jeu c'est de jouer nos morceaux au mieux, et si l'inspiration vient, on verra ! ». En attendant l'histoire des Négresses Vertes inspire un documentaire et un livre, les deux sont en préparation, une affaire à suivre !

Véronique Ithurbide

Concert le 1er février 2019 à l'Olympia, Paris
Voir l'émission VYP sur TV78.com

Versailles Portage

LES COMMERÇANTS ADHERENTS À VERSAILLES PORTAGE

FLEURS



PHARMACIE



PUIT D'ANGLES
41 Av. Lucien René Duchesne
01 39 69 52 40
La Celle St Cloud

PHARMACIE

CONFISEURS

■ AUX COLONNES
14 rue Hoche
01 39 50 30 74

**BOUCHERIE
CHARCUTIER
TRAITEUR**

■ **LES DELICES DU PALAIS**
4 rue du Maréchal Foch
01 39 50 01 11

■ **BOUCHERIE BOUGEARD**
Carré à la Marée
01 39 66 87 40

■ **BOUCHERIE COEURET**
10 rue de Montreuil
01 30 21 55 41

BOUCHERIE FOCH
36 rue du Maréchal Foch
01 39 50 09 89

■ **GENTELET VOLAILLES**
Carré à la Marée
01 39 50 01 46

■ **CHARCUTERIE SEPHAIRE**
17 rue des Deux Portes
01 39 50 30 25

■ **CHARCUTERIE PINAULT**
Carré aux Herbes
01 30 21 11 42

POISSONNERIE

■ **L'ESPADON**
Carré à la Marée
01 39 53 82 14

FROMAGERIE

■ **FROMAGERIE LE GALL**

Carré à la Marée
01 39 50 01 28
DIETETIQUE-BIO

**COIFFURE
ESTHETIQUE**

■ **ERIC COIFFURE**
11 bis place Hoche
01 39 51 55 57

■ **CORINNE RAIMBAULT**
Coiffure institut de beauté
8 Place Charost
01 39 02 22 64



**FRUITS LEGUMES
LEGUMES
TRAITEUR**

■ **IACONELLI**
Carré à la viande
01 39 49 95 93

■ **GARRY GUETTE**
Carré aux herbes
01 39 50 19 35

■ **AU PETIT MARCHÉ**
Carré à la Farine
01 30 21 99 22

■ **ESSENTIEL BIO**
Marché Notre Dame
(MARDI & VENDREDI)
06 26 07 34 74

DIETETIQUE-BIO

■ **NATURALIA**
88-90 rue de la Paroisse
01 30 21 72 43

■ **ESSENTIEL BIO**
Marché Notre Dame
(MARDI & VENDREDI)
06 26 07 34 74

**PATISserie
BOULANGERIE
TRAITEUR**

■ **GUINON**
60 rue de la Paroisse
01 39 50 01 84

■ **LE FOURNIL
DU ROI**
19 rue de Satory
01 39 50 40 58

■ **MAISON AKOE**
94 rue Yves Le Coz
01 39 51 20 32

**VINS
SPIRITUEUX**

■ **CAVES LIEU DIT**
19 av de Saint Cloud
01 39 50 53 40

■ **CAVES DU CHATEAU**
9 place Hoche
01 39 50 02 49

■ **CAVES LIEU DIT MAREE**
Carré à la Marée
01 30 21 86 01

**ELECTROMENAGER
BRICOLAGE**

■ **BOUCHON D'ETAIN**
Droguerie Vannerie
17 rue des deux Portes
01 39 50 55 58

■ **GIBOURY**
Pièces détachées
Electroménager
26 rue Carnot
01 39 50 05 50

■ **REVERT S.A**
Matériel Pro
12 rue Carnot
01 39 20 15 15

■ **REVERT S.A**
Quincaillerie électricité
outillage
53 rue de la Paroisse
01 39 07 29 29

■ **REVERT S.A**
Bricolage
Petit électroménager
3 rue Rameau
01 39 07 29 20

**IMPRIMERIE
LIBRAIRIE**

■ **IMPRESSION
DES HALLES**
Imprimerie Traditionnelle
& numérique
7 rue de la
Pourvoirie
01 39 53 17 52

■ **IMPRIMERIE
COPIE SERVICES**
55 av de Saint Cloud
01 39 53 77 47

■ **SIGN A RAMA**
1 place St Louis
01 39 50 48 89

■ **IMPRIMERIE
COPIE SERVICES**
33 Esplanade
Grand Siècle
09 81 83 55 95

■ **GIBERT JOSEPH**
62 rue de la Paroisse
01 39 20 12 00

**CADEAUX
DÉCORS**

■ **L'ECLAT
DE VERRE**
Beaux-arts-Encadrements
8Av. du Dr Albert
Schweitzer
Le Chesnay
01 30 83 27 70

■ **LE TANNEUR**
Maroquinerie
7 place Hoche
01 39 67 07 37

■ **EURODIF**
Prêt à porter
2 rue du Maréchal Foch
01 39 50 18 00

Pour vos déplacements habituels, veuillez
contacter les compagnies de taxi de Versailles
ainsi que les transports en communs

ou le service seniors vie à domicile
de la ville de Versailles au **01 30 97 83 40**



A l'heure sur l'objectif majeur de la saison : la montée en Fédérale 3

Depuis qu'il est passé professionnel, avec la Coupe du Monde 1995 comme point de départ, le rugby n'a cessé de créer des répercussions sur le rugby amateur : des évolutions et des transformations, des options et des remises en question.



Un plan à trois ans

Dans le rugby français, plus dure est la chute d'un échelon supérieur à la division du dessous. En Île de France, la règle est encore plus vraie, avec un niveau sportif généralement élevé. Car avec les exigences sportives, financières, voire avec les engagements moraux, il est devenu très difficile de remonter une fois la marche ratée. Quand on ajoute les contraintes d'emploi du temps, le nivellement par le haut et la semi professionnalisation que le rugby français impose quasiment à tous les niveaux depuis 1995, c'est un casse-tête, une équation à trois inconnues qui attend les dirigeants et les joueurs. Par prudence autant que par décence, c'est donc un plan triennal qu'avait imaginé la nouvelle administration du Club, pour retrouver l'échelon fédéral, quitté en 2016 après neuf années ininterrompues à ce niveau. Plus dure sera la chute...

A Versailles, sport et culture

La Cité royale est mondialement connue pour son Château, son patrimoine culturel, mais aussi par sa créativité (combien de groupes de musique ont fait naître la French Touch à Versailles ?), sa douceur de vivre. Et sa culture sportive aussi. Représentée pratiquement dans tous les sports, à des niveaux différents, la

ville fait rayonner sur tous les terrains de France cette idée qu'un esprit sain doit évoluer dans un corps sain. Affiches de prestige comme lors d'un tour de Coupe de France de football, opposant le FC Versailles au prestigieux RC Lens en décembre dernier. Image d'Epinal avec le Paris-Versailles, exigeante course à pied qui relie chaque année en septembre la capitale française à son ancêtre historique. Ce qui peut peser dans ce débat : le côté accessoire du sport, qui ne devient priorité qu'après avoir géré les activités principales et déterminantes, études et carrières en tête. La culture sportive passe alors en complément, voire après la culture générale.

Les Seniors à l'heure sur les objectifs de l'année

Au-delà de l'objectif long terme de voir figurer un maximum de joueurs et joueuses formés au Club dans les équipes Seniors, il fallait donc cette saison respecter l'ambition de voir son équipe fanion évoluer en Fédérale 3. Deux chances pour ce faire : la plus probable, que l'Equipe Première termine en tête de sa Poule à la fin de la phase régulière. La seconde, plus festive mais plus incertaine, aller le plus loin possible en championnat de France en fin de saison. Le contrôle

continu ou les examens, pour reparler culture !

Le moins que l'on puisse dire, c'est que nos Seniors ont fait les choses en grand, notamment la Première. A la fin des matchs aller, les Bleus et Blancs affichent un impressionnant bilan dans leur poule de rugby Île de France Honneur : 9 victoires en 9 matchs, avec 42 points pris sur 45 possibles, au grès des bonus offensifs ! Lorsque le RC Montesson Chatou, 2ème de la Poule, se présente à Porchefontaine le dimanche 13 janvier, c'est sur un match à enjeux qui peut presque sceller le scénario du championnat. Malgré un manque de rythme et quelques péchés de finition, nos Seniors font le job et signent une 10ème victoire. Pendant que 2 des poursuivants perdaient, c'était un scénario idéal pour les Versaillais.

Au classement, le RC Versailles s'envole et s'installe durablement à la 1ère place (un trône ?...) Avec un peu de sérénité pour la suite de la saison régulière. Concentrés, efficaces, réalistes, comme pour l'équipe Réserve (qui s'impose 24-19), ils ont même réussi à gérer plus de temps faibles que de temps forts. En évitant les mouvements parasites.

Dix ans de Nationale. La Fédérale 3 ou 5ème Div est alors en vue. En ne lâchant rien, sans se voir arrivés, les Seniors versaillais vont pouvoir gérer leur saison, faire tourner l'effectif en donnant des chances à chacun de se montrer. Voire se découvrir un appétit plus grand en mangeant, avec une finale Île de France à jouer, puis une belle aventure en phases finales Honneur. Il se serait dit à Versailles que l'exactitude est la politesse des rois...

Alors, garçon ou fille, de tout âge :

Si vous souhaitez pratiquer le rugby Loisir, **REJOIGNEZ-NOUS !**

Si vous souhaitez pratiquer en compétition, **RENTREZ EN MÊLE !**

Si vous souhaitez soutenir le Club et la formation, **ENTREZ DANS LE PACK des PARTENAIRES !**

Contact : communication@rugby-versailles.org

La culture subtile des plantes d'appartement

Les plantes d'intérieur ou plantes d'appartement sont cultivées en pot, destinées à l'ornement des domiciles, locaux de bureaux, entreprises, halls d'expositions, etc.

Il s'agit de plantes appartenant à des familles botaniques très diverses, choisies au fil du temps, pour leur intérêt décoratif, pour leur facilité de culture et d'entretien. L'origine provient en grande majorité des régions tropicales et subtropicales du globe, ce qui explique qu'elles réclament une humidité atmosphérique importante et ne supportent pas le gel ou les différences de températures élevées (par exemple ouverture de fenêtres l'hiver).

Pour qu'une plante se développe, la lumière est indispensable. La quantité que laisse passer une fenêtre n'est qu'une fraction de celle qui se répand à l'extérieur. A l'intérieur, il est donc plus facile de cultiver des plantes qui se contentent d'un faible éclairage (comme les fougères), donc à distance d'une fenêtre est/sud, ou près d'une fenêtre nord (une lumière trop forte endommagerait leur feuillage). Beaucoup d'autres espèces aimeront la lumière forte. Cependant, la plupart des plantes d'intérieur craignent, en été, le soleil direct de midi qui peut brûler les feuilles. Plus elles sont vert foncé, plus elles ont de chance de pouvoir vivre sous un faible éclairage. La lumière permet à la plante d'effectuer la photosynthèse grâce à ses feuilles qui contiennent de la chlorophylle.

Les plantes d'intérieur d'origine tropicale demandent généralement une humidité de l'air de 60 à 70 % environ alors qu'en hiver, dans une pièce normalement chauffée, cette humidité dépasse rarement 50 %. Ces plantes devront être pulvérisées 1 fois par jour, et pour certaines espèces comme les fougères il faudra maintenir dans la coupelle sous leur pot des gravillons humides. Par contre, les plantes grasses d'intérieur sont bien adaptées à une atmosphère sèche.

Pour bien pousser, toutes les plantes d'intérieur ont besoin d'être fertilisées. Au moment de l'achat, elles contiennent en général de bonnes réserves de nourriture qui s'épuiseront avec le temps et il est nécessaire de les renouveler. La plante a besoin de trois éléments chimiques présents dans la nature : azote (N), phosphore (P) et potassium (K) (d'autres minéraux sont nécessaires mais en



quantité beaucoup moindre). Les engrais se présentent sous des formes diverses : liquides, poudres, cristaux, granules, comprimés ou bâtonnets. Les plus faciles à utiliser sont les liquides, les poudres, ou les cristaux solubles qu'on verse directement dans l'eau d'arrosage. En effet, si la plante est dans un mélange à base de terreau elle n'exigera pas d'engrais avant trois mois. De plus on ne fertilisera qu'en période de croissance. A noter que l'engrais est une nourriture et non un remède, il ne faut pas fertiliser une plante si elle semble malade. Il convient de voir si l'état de la plante n'est pas dû à des écarts de température ou à des erreurs de culture.

La taille appropriée du pot est un facteur important à considérer : un pot trop grand occasionne des maladies des racines, en raison de l'excès d'humidité maintenu dans le substrat, alors qu'un pot trop petit limite généralement la croissance des plantes ; cependant certaines plantes comme les violettes africaines se développent bien à l'étroit. Généralement, une plante peut être conservée dans un même pot pendant environ deux ans.

Thibault Garreau de Labarre

BONNE ANNÉE LES CHICONS !



Raphaële Bernard-Bacot
www.rbernardbacot.com
auteur du « Potager du Roy, dessins de saison à Versailles » chez Glénat

C'est grâce à l'étouderie de Monsieur Bréziers, jardinier en chef de la société d'horticulture de Bruxelles vers 1850, que l'endive fut créée. En effet quand il découvrit ses chicorées qui ressemblaient à l'origine à de gros pissenlits, oubliées au fond de sa cave, il ne les reconnut pas : leurs feuilles avaient blanchi et s'étaient allongées, leur goût avait presque perdu leur amertume. Et tout le monde en raffola. C'est ainsi qu'il les nomma Witloof (feuille blanche en flamand). Plus tard on perfectionna cette technique dite d'« étiolement » qui consiste à priver la plante de lumière et forcer les feuilles à pousser en hauteur pour chercher la lumière. On ajoute à ce supplice celui de limiter leur espace vital en serrant les endives les unes contre les autres, les feuilles n'en étant que plus savoureuses. A l'époque, on utilisait aussi les racines séchées et torréfiées comme boisson réconfortante, la chicorée remplaçant le café.

Mais leur culture ne se résume pas à cette dernière étape. Il faut être patient. En effet, le semis ayant lieu en mai, la première étape consiste à les laisser pousser en pleine terre comme n'importe quelle salade. Puis, lorsque les racines pivotantes sont assez fortes, soit environ 170 jours après, on peut les couper à 3 cm au-dessus du collet. Une fois sèches, on les repiquera en novembre dans de la terre un peu humide ou bien dans des caissettes destinées à la cave ou encore dans des bacs couverts d'un tissu occultant. L'arrosage est très important comme la température tiède qui y règne. La cueillette ou « cassage » peut s'opérer alors au fur et à mesure de la repousse pendant tout l'hiver.

A présent, c'est toujours dans le Nord, où on les nomme « chicons », que leur culture prédomine, le Pas de Calais étant le premier exportateur mondial de cette salade aussi bonne crue, en salade que braisée ou en gratin. Certaines endives de couleur rouge, nommées Trévisé ou Vérone sont très prisées chez nos voisins transalpins.

Hélas, l'agriculture hydroponique à fort rendement, c'est à dire hors sol, n'a plus grand-chose à voir avec celle qu'ont connue nos grands-parents. Heureusement, il existe encore une variété que l'on trouve, entre autres, au Potager du Roi qui répond au drôle de nom de « Barbes de Capucin » Poussée librement, même dans l'obscurité, elle garde ses feuilles tortueuses et éparpillées à l'image de leur origine botanique.

L'année 2019 sera donc une année à barbes. Vivent les barbes et vivent les barbiers !

LA PUISSANCE SANS COMPROMIS

NOUVEAU VOLVO XC60 BUSINESS EXECUTIVE

T8 HYBRIDE AWD GEARTRONIC 8



696€ / MOIS
SANS APPORT
LLD* 48 MOIS / 40 000 KM

ENTRETIEN, GARANTIE ET
ASSISTANCE 24/24 INCLUS
JUSQU'AU 28/02/2019



Twin Engine
390 CH - CO₂ 49 g
Écotaxe neutre
Zéro TVS **

RENDEZ-VOUS D'ESSAI
SUR ACTENA.FR

* Offre de Location Longue Durée sans option d'achat portant sur un véhicule XC60 BUSINESS EXECUTIVE T8 HYBRIDE 390 CH AWD GEARTRONIC 8 7. Offre édictée sur la base du tarif au 03/12/2018. Le contrat de location longue durée sera impérativement souscrit pour une durée variable de 48 mois et un kilométrage variable de 40 000 km incluant nécessairement les prestations entretien - assistance, gestion des pertes totales. Carte grise non incluse. Bonus ou Malus éventuels non inclus. Offre valable pour toute commande adressée valablement par écrit à Volvo Automobiles Fleet Services avant le 28/02/2019, sauf modifications du tarif constructeur, des taux financiers directeurs ou de la réglementation en vigueur et notamment de la réglementation fiscale (variation du taux de TVA, etc.). Offre de location longue durée sans option d'achat et de services associés, réservée aux professionnels, régie par les conditions générales de location longue durée et des services optionnels disponibles auprès de TEMSYS et sous réserve d'acceptation du dossier par TEMSYS, société anonyme au capital de 66 000 000 EUR, siège social : 15, allée de l'Europe - 92110 Clichy, RCS NANTERRE 351 867 692. Société de courtage d'assurances - Garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L512-8 et L512-7 du code des assurances N° ORIAS 07 026 677. XC60 T8 HYBRIDE GEARTRONIC 8 : Consommation Euro mix (l/100 km) : 2,10 - CO₂ rejeté (g/km) : 49.

** Zéro TVS pendant les 24 premiers mois du contrat.

ACTENA
AUTOMOBILES

75 PARIS 16
92 NEUILLY
92 LA GARENNE
78 PORT MARLY
78 VERSAILLES
78 MAUREPAS
78 BUCHELAY
SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21 / SERVICE FLOTTES-ENTREPRISES LLD GCV : 01 56 47 06 60

01 44 30 82 30
01 46 43 14 40
01 56 47 06 60
01 39 17 12 00
01 39 20 17 17
01 30 50 67 00
01 34 79 92 92

56, AVENUE DE VERSAILLES
58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
86, AVENUE DE L'EUROPE
8, ROUTE DE ST GERMAIN
45/47, RUE DES CHANTIERS
ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

PRIOD

© VICTORIMIS